

HORLOGERIE SAVOIR-FAIRE

Des hauts et débâcle

4 MINUTES DE LECTURE



Cinq lettres qui ont fait vaciller l'empire helvétique du luxe. La Covid a balayé les certitudes, semé le doute et récolté le chaos. L'horlogerie Swiss Made pesait plus de 20 milliards d'euros il y a un an. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Peut-être une petite moitié. Notre tour d'horizon passion des plus belles nouveautés.

Par Olivier Müller

La seule chose certaine est que rien ne l'est. L'incertitude prime mais les horlogers n'en sont pas à leur première crise : il y a 50 ans naissait le quartz. Lui aussi, en son temps, a ravagé les vénérables montres mécaniques, relégué l'or et le platine au rang de vulgaires valeurs refuge. La suite est connue : en 1990, quelques valeureuses manufactures sont revenues proposer à des collectionneurs groggy des pièces plus chères que les montres à quartz, moins précises, rares et totalement inutiles. Pourquoi ? Pour la beauté du geste.

Pour l'amour de la bienfacture, de la tradition. Pour que vive l'art horloger. Bonne nouvelle : ces quelques maisons, face à cette nouvelle menace, sont de retour.



DE BETHUNE.

La plus stellaire : De Bethune « DB28 Starry Sky ». De Bethune est une petite manufacture 100 % indépendante, fondée en 2002, forte d'une trentaine de collaborateurs mais surtout de 27 calibres développés en interne. La pièce la plus appréciée de la marque est la DB28, qui fête cette année ses 10 ans. Le cadran étoilé de la pièce représentera très exactement, à la demande du client, le ciel tel qu'il était au jour et au lieu de son choix. Chaque pièce sera donc unique. Techniquement, ce bijou de modernité s'offre un double barillet auto-régulé – inventé en 2004 –, un balancier en titane – 2006 –, et un spiral en silicium, le tout pour une impressionnante réserve de marche de 6 jours.





ROLEX.

La plus belle renaissance : Rolex « Submariner ». La plus sobre, la plus connue, l'icône par excellence : la Rolex Submariner, « Sub » pour les intimes, sortie en 1953, évolue en 2020. Les modifications sont subtiles mais particulièrement bienvenues : un diamètre qui gagne 1 mm – 41 mm –, deux nouveaux calibres avec ou sans date, des cornes affinées, un bracelet retravaillé avec maillon central plus large, et une réserve de marche qui passe à 70 h, permettant de poser sa montre le vendredi soir et de la retrouver parfaitement à l'heure le lundi matin. Le belle Submariner évolue en douceur mais avec finesse, tact, respect et cohérence. Du grand Rolex.



BULGARI.

La plus titrée : Bulgari « Octo Finissimo Tourbillon Chronographe ». Et de six : la manufacture Bulgari vient de décrocher son sixième record du monde de finesse, celui du tourbillon automatique chronographe le plus fin du monde, à seulement 3,5 mm d'épaisseur pour le mouvement. L'Octo Finissimo est sculpturale, à la fois fine et puissante, technique et discrète. Limitée à 50 exemplaires, la pièce en titane se portera en costume complet ou en bras de chemise. Une ode à la bienfaisance horlogère suisse autant qu'à l'audace du design italien.





RAKETA.

La plus coulée : Raketa « Leopard 24 ». C'est un monde secret mais agité : il existe en Europe des collectionneurs fous de montres russes, notamment de la dernière authentique manufacture soviétique, sise à Saint Pétersbourg, Raketa. Cette dernière vient de dévoiler une montre dont le boîtier comporte des véritables fragments de coque du sous-marin nucléaire soviétique de 1988, le Leopard K-328. Les aiguilles sont de l'exacte forme de celles utilisées sur les instruments de bord de l'époque et l'identification du Leopard est gravée sur la lunette. Une série limitée Made in Russia, extravagante, follement attachante, historique, unique et accessible.



H. MOSER & CIE.



La plus chic et choc : H. Moser & Cie « Pioneer Centre Second Swiss Mad Red ». Disposer d'une montre trois aiguilles, innovante, 100% manufacture, que personne n'a et qui a de la personnalité est devenue une gageure. Heureusement, la maison H. Moser & Cie est là. Elle vient de dévoiler une nouvelle version de sa Pioneer, son modèle le plus accessible, doté d'un calibre 100 % conçu, développé, fabriqué et assemblé en interne – spiral compris. La pièce s'habille d'un cadran « Swiss Mad », allusion au célèbre « Swiss Made » qui fait la notoriété de la Suisse horlogère. Traditionnelle mais non consensuelle, la pièce a un caractère bien trempé, ornée du fameux « cadran fumé » cher à Moser et qui sied à la perfection à un rouge impertinent et funky. Un plaisir décalé pour collectionneur hors des sentiers battus.

